

Bulletin d'histoire politique

Comité d'intervention contre la violence raciste, Violence et racisme au Québec, Montréal, juin 1992, 115 pages

Robert Comeau



Volume 1, numéro 2-3, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063204ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063204ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comeau, R. (1993). Compte rendu de [Comité d'intervention contre la violence raciste, Violence et racisme au Québec, Montréal, juin 1992, 115 pages]. *Bulletin d'histoire politique*, 1(2-3), 73–74. <https://doi.org/10.7202/1063204ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1993

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

politiques utilisés par des candidats (y compris le Parti citron et les partis Esprit social, Fermier opposition et Droit vital personnel) et une description des principaux partis qui jalonnent et définissent l'histoire politique du Québec.

Les sceptiques qui voient dans la publication d'une bibliographie une simple excuse pour retarder le vrai travail de recherche devraient jeter au moins un coup d'oeil à cette bibliographie. Ses compilateurs ont fait preuve d'exhaustivité tout en définissant leur objectif avec précision en ordonnant les titres retenus selon un classement facile à comprendre et à utiliser. Leur décision d'inscrire les titres couvrant plus d'une période dans toutes les sections où il est pertinent de le faire permet à divers types d'utilisateurs de s'orienter globalement et de repérer rapidement l'ensemble de la documentation disponible pour couvrir un sujet ou l'autre; l'index est enrichi d'autant puisqu'il réfère aux notices individuelles.

L'exhaustivité de la recherche autant que le soin apporté à sa présentation font de cette compilation un ouvrage agréable à consulter. Dans une prochaine édition, — que leur imposera certes l'évolution de l'histoire partisane au Québec, — les auteurs voudront probablement en réviser l'Annexe II qui, sans doute rédigée rapidement, présente encore trop d'imprécisions et de naïvetés (par exemple, sur la *philosophie* du parti libéral et l'*idéologie* du parti conservateur). Le choix de la reliure devra également être revu en tenant compte de l'utilisation (fréquente) de l'ouvrage; il est désolant de voir certaines pages se détacher après quelques utilisations seulement. Faudrait-il penser aussi à une édition informatique sur un ou deux logiciels populaires? L'investissement dans l'indexation pourrait alors être réduit au profit d'autres types d'analyse et la mise à jour régulière facilitée d'autant.

Marcel Caya
Service des archives
Université McGill

Denis Vaugeois, **Québec 1792**. Les acteurs, les institutions et les frontières. Fides, 1992, 172 pages.

1992 marquait le 200^e anniversaire de nos institutions parlementaires. Le 17 décembre dernier, l'Assemblée nationale soulignait le Bicentenaire de la première séance de la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. Cette cérémonie clôturait une année de célébrations commémorant la mise en vigueur de l'Acte constitutionnel, l'obtention des institutions parlementaires, les premières élections et les débuts de notre première assemblée élue.

Écrit à la demande de la Direction générale du Bicentenaire et préfacé par le Président de l'Assemblée nationale, le **Québec 1792** de Denis Vaugeois s'articule autour de l'Acte constitutionnel, qui en constitue le point focal. Le chapitre central y

est d'ailleurs consacré. Vaugeois y examine la question des frontières et des limites territoriales des comtés, sujet sur lequel très peu d'études ont été réalisées.

L'Acte constitutionnel tisse également la toile de fond du reste du volume. Vaugeois en étudie la genèse dans deux chapitres, l'un consacré à Londres et à l'idée d'une Chambre d'Assemblée, l'autre portant sur le sentiment des Canadiens à ce sujet. L'auteur s'arrête aussi sur les premiers fruits de l'Acte constitutionnel, soit les élections de 1792 et le premier Parlement (1792-1796), sujets auxquels il consacre respectivement un chapitre.

L'auteur a pu mettre à contribution, outre les archives canadiennes, les archives étrangères, tant à Londres qu'à Washington. Richement illustré, **Québec 1792** permet au lecteur de se familiariser, comme l'annonce le sous-titre, avec les acteurs, les institutions et les frontières.

C'est là une production de grande qualité, tant sur le plan de la recherche et de la rédaction que de l'iconographie. On peut toutefois déplorer l'absence de notes infrapaginales et d'un index onomastique. Il n'en demeure pas moins que le livre de Vaugeois devrait figurer dans la bibliothèque de tout passionné d'histoire politique.

Madeleine Albert
Agent de recherche
Directeur général des élections

Comité d'intervention contre la violence raciste, **Violence et racisme au Québec**, Montréal, juin 1992, 115 pages.

Les six membres qui ont participé à ce rapport sont: M. P. Bosset, de la Commission des droits de la personne du Québec; Mme Fatima Hunda-Pepin, du Centre maghébien de recherche et d'information; M. T. Jedwab, du Congrès juif canadien (section du Québec), MM. Denis Langois et André Paradis, de la Ligue des droits et libertés, et Mme Paule Saint-Marie, de la Commission des droits de la personne du Québec. Ce comité, créé en avril 1990, cherche "à délimiter les problèmes, à soulever des questions et à suggérer des pistes d'action". Il a consulté plus de 60 représentants d'une vingtaine d'organismes communautaires ou d'enseignement. La première partie du rapport présente les résultats de la consultation sur les questions du racisme et de la violence raciste au Québec. Dans la 2^e partie, le rapport aborde les manifestations concrètes de violence raciste, ses acteurs et ses principales causes.

La 3^e partie débouche sur la proposition de pistes de solutions que le comité soumet à la discussion publique. Le chapitre décrivant les perceptions différentes des causes du racisme est particulièrement nuancé. On propose des types d'interventions pour

faire reculer la violence raciste: des mesures visant l'intégration des immigrants et des minorités ethnico-culturelles, la sensibilisation et l'éducation; la médiation des conflits et des actions sur les plans juridique et coercitif.

Un chapitre tente de corriger les perceptions démesurées qui associent les Québécois au racisme, "perceptions marginales au Québec". Par ailleurs, la réaction inverse qui banalise les manifestations de racisme est également condamnée. Le rapport signale que, s'il ne peut conclure sur l'ampleur actuelle de la violence raciste, "on ne saurait par contre nier la présence de signes avant-coureurs d'une dégradation possible du climat des relations interethniques et raciales" (p. 51). Au chapitre des manifestations de la violence raciste, le rapport constate que "des groupes organisés d'extrême droite se manifestent plus vigoureusement au Québec depuis le milieu des années '80." Il analyse tant le discours de ces groupes qui ont des affiliations pancanadiennes et américaines que celui des organisations xénophobes qui sont des créations purement québécoises. À ce sujet, le rapport signale "qu'un nouveau groupe dont on ne connaît pas encore toutes les couleurs vient de faire son apparition. Il s'agit de "Jeune Nation", animé par des intellectuels de droite qui entretiennent des liens de sympathie avec le Front national français" (p. 66). Pierre Trépanier, professeur au département d'histoire de l'U. de M. est un dirigeant de ce mouvement. Il était, jusqu'à l'automne dernier, le directeur de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, revue fondée par Lionel Groulx en 1947. Notons que cette publication est la principale revue des historiens francophones du Québec. (Le conseil d'administration de l'Institut d'histoire de l'Amérique française a exigé sa démission.)

Tenant d'expliquer ce qui génère cette violence, les auteurs retiennent parmi les facteurs susceptibles de favoriser l'intolérance, la dégradation des conditions socio-économiques, la crise des valeurs, l'exploitation de l'insécurité des Québécois francophones, une politique incomplète d'intégration et le laxisme de certaines institutions. Chacun de ces facteurs est bien expliqué.

Le rapport rappelle que, "si certains participants, lors de notre consultation, ont associé le nationalisme avec l'intolérance, notre comité est plutôt d'avis que les sensibilités nationalistes au Québec ne sont pas homogènes. Si quelques groupes ou individus dérapent vers la xénophobie, voire vers le racisme, il reste que la plupart des nationalistes reconnaissent la nécessité d'engager un dialogue constructif avec la communauté anglophone et les communautés ethnoculturelles. Ceci dit, il importe de réagir aux manifestations d'intolérance qui cherchent à exploiter l'insécurité des Québécois francophones sur le terrain linguistique et démographique" (p. 84).

En guise de conclusion, les auteurs du rapport rappellent que "l'insécurité des Québécois francophones face à l'avenir de la société québécoise et l'absence de vision commune de l'intégration sont autant de conditions susceptibles d'alimenter des sentiments de frustration et de révolte et qui peuvent conduire à un aiguisement des tensions interethniques et sociales" (p. 95).

Parmi les ouvrages signalés dans la bibliographie sélective, retenons:

- ROGEL, Jean-Pierre, *Le défi de l'immigration*, Institut québécois de recherche sur la culture, 1989, 113 p.
- JACOB, André, *Le racisme au quotidien. Une étude sur les médias et le racisme*, Éditions du CIDHCA, Montréal, 1991, 212 p.
- WIEVIORKA, Michel, *L'espace du racisme*, Seuil, 1991.
- HUBERT, Daniel, et CLAUDÉ, Yves (de la ligue des droits et libertés), *Les skinheads et l'extrême droite au Québec*, VLB, Montréal, 1991, 134 p.
- BERTHELOT, Jocelyn, *Apprendre à vivre ensemble. Immigration, société et éducation*, Centrale de l'enseignement du Québec, 1990, 187 p.
- TODOROV, Tzvetan, *Nous et les autres. La réflexion française sur la diversité humaine*, Seuil, 1989.

*Robert Comeau
Professeur
Département d'histoire
UQAM*

Pierre Milot, *Le paradigme rouge. L'avant-garde politico-littéraire des années 70*, Montréal, Les Éditions Balzac, 1992.

Il est de bon ton depuis quelque temps de discourir à tout vent et sans méthode sur les activités d'une prétendue génération de baby-boomers. Sans distinguer la fraction intellectuelle, qui est en fait l'objet visé, des autres couches sociales de la population qui naît au cours de ce fameux baby-boom rarement défini de façon précise, trop d'auteurs à succès s'en tiennent à des généralités — quand ce ne sont pas des clichés — sur une période qui demande pourtant plus de finesse d'analyse pour être saisie dans toute sa complexité. Car peu de chose sépare vraiment des ouvrages comme *La chasse à l'éléphant de La génération lyrique*, sinon les références culturelles: le premier étant le fruit des cégépiens rigolos et le second le produit d'un professeur formé au collège classique, ce qui lui permet d'avoir l'air plus sérieux en rappelant la noble tradition des "essais" de Montaigne.